

Mis à l'eau, le voilier part pour 5 ans de voyage

Mis à l'eau hier, ce monocoque de 56 pieds a été entièrement refait par l'entreprise Normandy yacht service. Fin janvier, les propriétaires débiteront un voyage en famille, direction le Pacifique.

L'histoire

La mise à l'eau a eu lieu hier, après trois ans de travaux. Voilier de 56 pieds (17 m) sorti en 1991, *Bulle* a été entièrement refait par le chantier caennais Normandy yacht service. Ce bateau à coque alu appartient à un couple de Paris, Julie et Luc, 35 ans chacun. Fin janvier, ils partiront en voyage avec leurs enfants, Anna, 5 ans, et Ulysse, 2 ans et demi.

« On reste jusqu'à mi-janvier au port de Caen. Puis on partira dans le Pacifique cinq ans en famille, décrit Julie. On va alterner glace et tropiques. C'est un voyage qu'on a toujours rêvé de faire. » Julie et Luc ont déjà fait un tour du monde ensemble il y a six ans. En quête d'un voilier plus gros, ils ont acheté, dans le Morbihan, cet Ovni 56', un dériveur intégral du chantier vendéen Alubat. « Il était à sec. C'est la première fois qu'on va le voir à l'eau », reprend Julie, en observant le monocoque de 19 tonnes suspendu à la grue.

Elle juriste, lui ingénieur, ils ont démissionné de leur travail le mois passé. Ils ont investi leurs économies dans ce projet. Et leur temps, sans hésiter à mettre la main à la pâte.

« Rénové de A à Z »

Pour Normandy yacht service (4 salariés), *Bulle* a représenté 4 500 heures de travail. Installée à la pépinière nautique Norlanda, dans la Presqu'île, cette entreprise est spécialisée dans la restauration de bateaux. Celui-ci, « on l'a rénové de A à Z », décrit Patrick Lenormand, son dirigeant. Il est arrivé en mauvais état. Première étape, « on l'a vidé ». Et « refait l'intérieur » selon le goût des nouveaux propriétaires. L'ébénisterie a demandé 2 000 heures. « Isolation, meubles, plomberie, électricité... Tout est neuf ».

L'extérieur a nécessité 2 500 heures de chaudronnerie. « On a décapé le bateau pour donner cet aspect mat à l'alu. » Autre exemple, le pont en teck a été ôté. De même que les hublots de coque, fragiles. « On a fait pas mal de modifications notables. » Avant, beaucoup d'éléments étaient automatisés. « On a simplifié. » Ainsi, les winch (pour les cordages) « ont été



Initialement prévue jeudi et reportée en raison du temps, la mise à l'eau a eu lieu hier.

remis en manuel ». *Bulle* est devenu « un pur bateau de voyage ».

Mais d'abord, « pour que tout le monde s'acclimite », la famille va descendre dans le Sud de la France par les canaux, explique Julie. « Puis on passera l'été en Méditerranée pour essayer nos voiles ». Le grand départ est programmé pour la rentrée. Ils navigueront entre Japon, Alaska, Mexique et Polynésie. « On a pris un bateau en alu exprès pour aller dans les glaces, et aussi dans le chaud. »

Pour financer leur voyage, le couple va travailler. « Plusieurs mois par an, on proposera à des gens de venir à bord. » Le voilier compte quatre cabines doubles. Croisière, plongée, chasse sous-marine, canoë, planche à voile... Les activités possibles ne manquent pas. Il s'agira de « charter expédition », indique Julie. On ira dans des endroits inaccessibles autrement, par exemple des atolls inhabités. »

Virginie JAMIN.

► En vidéo sur www.ouest-france.fr/caen



Le voilier sera ensuite amarré bassin Saint-Pierre.



Moment délicat : la mise en place de la dérive, qui pèse 1,2 t.